

**SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE,  
LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS  
Tél. : 05 62 05 39 51**

**SÉANCE DU MERCREDI 3 DECEMBRE 2008**

La Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers a tenu sa séance le mercredi 3 décembre 2008, à 14 h 30, à son siège, 13, place Saluste du Bartas, sous la présidence de Georges Courtès.

Comme première information, le président a annoncé la disparition prochaine de l'imprimerie Bouquet. En plus de 100 ans d'impression de bulletins, notre Société n'avait connu que deux imprimeurs Cocharaux puis Bouquet. Le conseil d'administration travaille activement à une nouvelle solution et espère assurer la parution du prochain bulletin traditionnellement prévue pour fin janvier 2009.

Le président a annoncé le décès de Mme Marsol fidèle adhérente épouse de notre confrère M.Marsol membre de notre Société qui a exposé ses peintures dans nos locaux il y a quelques mois. La Société a présenté ses condoléances à M.Marsol et à son fils Laurent, étudiant en Histoire de l'Art, qui présentera prochainement son travail universitaire sur la représentation de l'enfance dans les sculptures des stalles de la cathédrale d'Auch.

Le président a rappelé la souscription pour le livre qui paraît le 15 décembre prochain *Famille et enfance juives dans le Gers 1939-1945* (chèque de 15 e à envoyer à la Société )  
La Société a reçu en cadeau une belle photographie encadrée datant de 1921 représentant Mgr de Carsalade du Pont, évêque de Perpignan, membre fondateur de notre Société.

Le président a donné la parole à la première communication:

**Maryvonne et Fernand Avila<sup>1</sup>, André Dartigue, *Au coeur de l'Adour, une révolution silencieuse 1945-2007*, édition Atlantica, 2008, 270 pages.**

Le livre retrace l'évolution de cette région située aux confins du Gers des Pyrénées Atlantiques et des Hautes Pyrénées. En 1945, c'est une région agricole assez pauvre, peu développée marquée par une médiocre polyculture. Par la suite, épaulés par la Chambre d'Agriculture, le Crédit Agricole, les coopératives et les syndicats, les agriculteurs ont considérablement amélioré les rendements de maïs semence et la qualité des vins avec les Côtes de St-Mont et le Madiran. La région s'en trouve profondément enrichie, modernisée et transformée. Les auteurs analysent les défis environnementaux liés à ce bouleversement. Des études précises décrivent aussi les changements climatiques de la période. Ils examinent l'évolution démographique avec l'arrivée d'étrangers ou de nouveaux ruraux. L'exode rural semble enrayé mais

---

1 Docteurs en Géographie, professeurs au lycée d'Aire-sur-Adour

l'implantation de nouvelles entreprises reste fragile.

L'autre communication était présentée par **Jean-Michel Laclaverie<sup>2</sup>, *Un texte musical et un instrument de musique à Saint-Orens d'Auch au milieu du Moyen Age***. L'auteur étudie le folio 112 (manuscrit 118 de la BNF) écrit vers 988-996 à Auch qui représente un chalumeau double, instrument dessiné sur une partition de tropes, des vocalises qui adaptent et modernisent un chant liturgique plus ancien. L'instrument a-t-il existé? Pourrait-on le reconstituer? L'auteur a mené une étude technique et scientifique en collaboration avec le Conservatoire de Toulouse, des physiciens et des chercheurs du CNRS. Une comparaison précise peut être faite avec une découverte archéologique lors de la fouille de Charavines (Isère) qui a donné un chalumeau double en chêne assez bien conservé. L'auteur rapproche également l'instrument de l'enluminure d'Auch avec la cornemuse landaise ou l'alboqua basque. Il en conclue qu'on pourrait reconstituer un instrument voisin fabriqué en sureau ou en roseau, long d'environ 20 cm et comportant peut-être cinq notes. C'est sans doute un lointain ancêtre de la clarinette. Cependant il pense que les réglages devaient être très difficiles et que la musique produite nous surprendrait. L'auteur a entraîné un groupe de lycéens dans un travail original et très pointu qui doit être présenté prochainement à un concours national.

Alain Robert du Costal a présenté ensuite un « billet » au sujet du livre de M. Jean-Claude Ariès « *De Goupil à Nicot et d'autres nouvelles* » qui a obtenu le prix Dumont au printemps dernier. Il en a retiré une lecture sans ennui ni passion. Intrigué par le titre, il pense en trouver l'origine chez Louis Pergaud, *De Goupil à Margot*, recueil de huit nouvelles publié en 1910. La lecture d'un chapitre de J-CI Ariès sur une sombre histoire de vengeance cruelle dans le milieu du rugby lui remémore aussi une nouvelle aujourd'hui un peu datée de Maupassant, qui entraînait le lecteur dans la vendetta terrible de la veuve Saverini. Le jeu parfois très dur du rugby gascon vaut sans doute la brutalité corse. A. du Costal a donc retrouvé et exposé avec brio quelques éléments qui ont inspiré le conteur gersois et il conclut, qu'après tout, « chacun fait son miel de toute fleur ». Très sage, il termine en estimant que l'important est de donner l'envie de lire un texte actuel ou de relire un ancien.

Jacques Lapart secrétaire de la Société  
Archéologique et Historique du Gers

---

2 Professeur agrégé de physique au lycée d'Agen